

Document

La CIA aiderait l'opposition syrienne depuis la Turquie

(lefigaro.fr)

21 juin 2012

D'après le New York Times, des agents basés depuis quelques semaines dans le sud de la Turquie apporteraient un soutien logistique aux insurgés combattant le régime de Bachar el-Assad.

Les États-Unis n'interviennent pas directement en Syrie, mais cela n'empêche pas la CIA de prendre ses marques aux frontières. Selon le *New York Times*, des agents de renseignement américains opèrent discrètement depuis quelques semaines dans le sud de la Turquie, où ils aident à acheminer des armes à l'opposition syrienne, de l'autre côté de la frontière.

Si pour Barack Obama il est hors de question, du moins avant les élections présidentielles, d'intervenir militairement ou même d'envoyer des armes à la rébellion, la politique américaine ne se limite donc pas aux efforts diplomatiques et humanitaires.

La semaine dernière déjà, le *Wall Street Journal* rapportait que la CIA et le département d'État américain travaillaient de concert avec les alliés du Golfe pour aider l'armée syrienne libre à développer des routes logistiques et faire passer du matériel en Syrie.

Financées par la Turquie, l'Arabie saoudite et le Qatar, les armes transitent par un réseau complexe d'intermédiaires, parmi lesquels les Frères musulmans syriens, affirme le *New York Times*, qui cite des responsables américains et des membres de services arabes de renseignement. Même si l'Armée syrienne libre se plaignait récemment d'être sous-équipée face à l'armée régulière de Bachar el-Assad, il semblerait que la quantité d'équipements livrée aux insurgés ait considérablement augmenté depuis le mois de mars. Le Conseil national syrien évoque notamment la livraison récente par les Turcs d'armes antichar. Ce que la Turquie dément formellement.

Images satellites

Les États-Unis envisageraient par ailleurs d'accroître l'assistance aux rebelles en leur fournissant par exemple des images satellites qui permettraient de connaître les positions et mouvements des troupes du régime.

Mais pour les Américains, il ne s'agit pas seulement de soutenir les insurgés dans leur combat contre Bachar el-Assad. Il est tout autant question de rassembler des informations sur les diverses composantes de l'opposition syrienne et de veiller à ce que fusils automatiques, lance-grenades et munitions atterrissent entre les «bonnes mains». De fait, l'insurrection est très fragmentée. Al-Qaida, qui est notamment responsable du double attentat à Damas ayant fait 55 morts en mai, a accru ses derniers mois sa présence au sein de l'opposition. Certes, les États-Unis aimeraient voir disparaître le régime de Bachar el-Assad. Mais, instruits par les échecs du passé, en Afghanistan notamment où ils avaient armé les talibans, ils ont opté pour la vigilance.